

## VIE RÉELLE, SENTIMENTS RÉELS, MOTS RÉELS

### La diversité parle

ÉDUCATION DE BASE

5-15 PARTICIPANTS

30-45 MINUTES

#### APPRENANTS DE L'ÉDUCATION DE BASE

Migrants,  
tous les âges et tous les niveaux de langue  
possibles

#### CADRE INFORMEL

Partie informelle d'un cours de  
langue formel

#### OBJECTIFS:

- l'apprentissage de la langue (par l'accentuation des mots et l'intonation pour la compréhension du sens)
- connexion émotionnelle - parler le même langage (apprendre à se connaître, développer la compassion, la solidarité)
- connaissance de situations réelles avec des solutions pratiques
- responsabiliser les participants en respectant et en appréciant ce qui les rend différents.

#### BUT

Créativité &  
Expression



#### LIEU

- Salle de classe : chaises disposées en ligne en demi-cercle
- En dehors de l'école : aux endroits mentionnés dans une histoire

#### HISTOIRE

La langue ne doit pas être  
un obstacle à l'amitié

#### MATERIAL

Pour la classe :  
Une présentation powerpoint en  
fond avec des photos qui bougent  
avec l'histoire (cliquées par une  
autre personne, pas l'éducateur) :  
sac de voyage, rails de train, banc  
vide à la gare, bois, ...

## VIE RÉELLE, SENTIMENTS RÉELS, MOTS RÉELS

### La diversité parle

#### DESCRIPTION

##### En salle de classe:

1. Les participants sont assis en demi-cercle, l'éducateur se tient devant eux et commence l'histoire. En même temps que l'histoire, il y a un PPT qui est diffusé avec des images liées à l'histoire, ce qui crée une atmosphère émotionnelle.
2. L'éducateur qui raconte une histoire doit faire attention à la tonalité de sa voix, lorsqu'il doit dire quelque chose à voix haute ou basse. Et ce qu'il faut faire pour que les participants se concentrent à nouveau s'ils se déconcentrent - se concentrer sur le participant, établir un contact visuel plus persistant lorsqu'il parle, ou avoir l'air de poser une question aux participants, même si ce n'est pas le cas.
3. Apprentissage de la langue française : les participants sont divisés en groupes (3 participants maximum) et ils racontent comment ils ont compris l'histoire - en utilisant autant de mots français que possible.
4. Avec l'éducateur, ils parlent des mots moins familiers.
5. Briser la glace / créer des liens : 2 participants - l'un raconte comment il a compris l'histoire et compare l'histoire avec son expérience, l'autre écoute. Ils essaient d'utiliser des mots français autant qu'ils le peuvent.
6. Puis ils changent de rôle.

##### En extérieur, aux endroits mentionnés dans l'histoire :

1. L'histoire pourrait être racontée en plusieurs parties - la première partie concerne l'arrivée, donc l'histoire pourrait être racontée par exemple dans une gare. C'est l'occasion de rendre la première partie encore plus émotionnelle - décrivez plus en détail ce que le héros de l'histoire ressent, pense...
2. Une histoire qui se déroule dans des lieux réels est plus touchante et mémorable.
3. Une fois la première partie terminée, l'éducateur demande aux participants comment ils ont compris l'histoire, ce qui est similaire à leur expérience et ce qui est différent. Encore une fois... en utilisant autant de mots français que possible.

## VIE RÉELLE, SENTIMENTS RÉELS, MOTS RÉELS

### La diversité parle

#### CONSEILS ET ASTUCES POUR LES ÉDUCATEURS

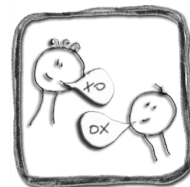
- La combinaison de ce que l'on entend, ressent (sent, touche) et voit peut contribuer au but que l'on veut atteindre.
- Entraînez-vous à raconter une histoire (importance des gestes et des expressions faciales, veillez à impliquer le public - attirez son attention si vous remarquez qu'il s'ennuie). Dans la salle de classe, vous devez fournir des détails qui aident les participants à imaginer l'action et à ressentir les choses.

#### AUTRES MISES EN ŒUVRE / ADAPTATIONS POSSIBLES

L'histoire pourrait également être utilisée pour renforcer le sentiment d'appartenance.



et d'une certaine manière aussi pour l'acquisition du langage.



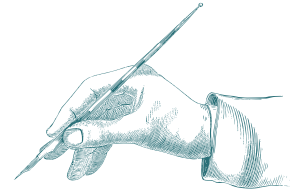
#### VOS COMMENTAIRES ET AJOUTS

# La langue ne doit pas être un obstacle à l'amitié



Slovénie

Katarina Bertoncelj



But(s)



Créativité &  
Expression



Identité &  
Reconnaissance

C'est l'histoire d'un jeune migrant, Arbes, qui cherche désespérément un emploi et une vie meilleure. Il décide de quitter son village et d'aller vivre chez son cousin qui vit dans une grande ville, très loin de chez lui. La peur et la langue étaient ses plus grands obstacles et ont failli le convaincre de rentrer chez lui.

Jusqu'à ce qu'il rencontre Olga, une femme âgée qui vit dans le même immeuble que son cousin.



Un jour, en rentrant chez lui, Arbes voit qu'Olga, chargée de sacs à provisions, est tombée dans les escaliers. Arbes veut l'aider, mais Mme Olga pense qu'il essaie de l'agresser. Elle a commencé à crier et Arbes n'a pas pu lui expliquer qu'il n'essayait pas de lui faire du mal. Quelques voisins se sont précipités pour aider Mme Olga. Pensant qu'Arbes était l'agresseur, ils ont voulu le frapper. Heureusement, l'homme qui passait par là a vu ce qui se passait et a expliqué la situation à tout le monde.

Mme Olga a réalisé son erreur. Elle s'est sentie mal d'avoir mal jugé Arbes. Elle a passé toute la nuit à réfléchir à la façon de s'excuser et de lui rendre la pareille. Le lendemain, elle a trouvé le courage et a sonné à la porte d'Arbes. Avec des gestes, elle a réussi à l'inviter à prendre un café. Il a accepté l'invitation.

La communication non verbale a déclenché pas mal de rires, mais ils ont commencé à échanger les premiers mots - Mme Olga en slovène, Arbes en albanais et ils parviennent à convenir qu'ils se reverront pour un autre café.

Ce qui semblait être une occasion d'apprendre la langue était en fait le début d'une belle amitié.

